ATELIER SAINTE-MARIE

présente

DOUZE HOMMES EN COLERE

de Réginald Rose

Adaptation André Obey

| Mise en scène Décor | Gilles Marsolais André Lemelin |
|------------------------|-----------------------------------|
| Distribution: | |
| No. 1 (chef du Jury) | François Jalbert |
| No. 2 | Jacques Lebel |
| No. 3 | Michel Deschamps |
| No. 4 | Jacques Camirand |
| No. 5 | Richard DeRouet |
| No. 6 | Serge Cloutier |
| No. 7 | Claude-A. Roussel |
| No. 8 | Jean Leclerc |
| No. 9 | Michel Lamarche |
| No. 10 | Jacques Perron |
| No. 11 | Michel Brunet |
| No. 12 | Etienne Panet-Raymond |
| La Voix du Juge | Ernest Godin |
| Le Garde | Denis Pontbriant |
| Régie | Jean-Marie Boissonnault |
| Bande Sonore | Jean-Jacques Carbonneau |
| Eclairage | Gatien Payette |
| Equipe technique | André-L. Roy |
| | Michel Caron |
| | Bernard Spickler |
| | Gérald Boudreau |

DOUZE HOMMES EN COLERE

J'ai toujours pensé que c'était une chose... grande, dans la démocratie, que nous soyons... enfin, comment est le mot?... convoqués... Que nous soyons convoqués, oui, par lettre pour venir à cette place décider de la culpabilité ou de l'innocence d'un homme que nous n'avons jamais vu auparavant. C'est ce qui fait notre force... Nous ne devons pas en faire une chose... personnelle.

C'est 'l'étranger'', en cherchant ses mots, qui doit rappeler à ses nouveaux compatriotes l'importance et la gravité de leur fonction. Car la recherche objective dégénère bien vite en querelle d'individus. Et la Justice n'y trouve plus son compte.

L'acte de juger son semblable, son "frère humain" met inévitablement le juge sur la sellette, le forçant à révéler parfois ce qu'il tenait caché au plus profond de lui-même.

L'auteur a trouvé plus intéressant de nous montrer les juges que l'accusé, sacrifiant l'anecdote pittoresque à l'affrontement qu'elle entraîne. Ils sont là, devant nous, ces douze hommes que le hasard de la procédure place dans cette triste salle des délibérations.

Le dramaturge les a choisi; mieux sans doute que le hasard ne l'aurait fait. Il a ensuite organisé leur partie. Etait-ce bien nécessaire? Pour la satisfaction du public, oui; mais pour le fond de leur débat, non: il aurait pu se contenter de les laisser aller.

Ces douze hommes forment un éventail social à tel point diversifié que chaque spectateur finit par se sentir représenté sur scène; à moins qu'il refuse une identification qui peut-être ne le flatterait pas...

Mais nous nous égarons. C'est bien la vie d'un homme qui est en jeu.